

UN DESTIN
DE FADA

Éric Simione

Un destin de fada

Roman

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persee.fr

Bleu... Vert... Rouge...
Le ciel était bleu, les arbres étaient verts, le sang était rouge...

Le soleil était haut dans le ciel. On était en été. Il faisait chaud...

On entendait le vent dans les arbres. On entendait les vagues.
On entendait la mer...

Le corps de cette femme était là, par terre, inerte, gisant...

Qui était-il ? Qui était-elle ? Que faisaient-ils là ? Que s'était-il passé ?

Marseille, été 1984

David venait d'avoir son bac. Une année scolaire difficile. Il ne pensait pas l'avoir. Des bonnes notes en début d'année qui laissaient espérer de belles choses, de grandes études supérieures et puis ce fut la dégringolade. Que s'était-il passé? Pourquoi ses résultats avaient subitement chuté? Avait-il la tête ailleurs? Pensait-il à autre chose? Était-ce cette fille qu'il avait rencontré en cours d'année qui lui avait fait oublier les études? Qui lui avait fait tourner la tête? Était-ce le sport qu'il pratiquait plusieurs fois par semaine et qui lui prenait beaucoup de temps et beaucoup d'énergie? Il se posait encore aujourd'hui les questions. En tout cas, il avait lâché prise, comme ça, en milieu de deuxième trimestre.

« Avis défavorable » avait dit le conseil de classe du dernier trimestre. Année beaucoup trop irrégulière. Résultats trop fragiles. Il les a fait mentir. Il l'a eu!!! Personne ne s'y attendait. Pas même ses parents vu ses résultats en dents de scie tout au long de l'année. Il se revoit encore lui-même ne plus rien espérer après ce pourtant si beau Noël passé entre famille et amis d'enfance. Il se revoit s'autoriser une semaine de ski en février aux vacances tant il n'attendait plus rien de son année scolaire et se voyait déjà recommencer une deuxième année de terminale l'année suivante en tant que redoublant. Alors oui il l'a eu au rat-trapage, à l'oral. Il a eu de la chance de tomber sur le sujet qu'il maîtrisait le mieux. Celui qui lui avait fait avoir 17 de moyenne au premier trimestre, lorsqu'il travaillait dur à ce moment-là. Il a eu beaucoup de chance!!! Mais de la chance il en faut toujours

dans la vie. « La chance sourit aux audacieux » dit le proverbe. Il avait été audacieux. Il s'était motivé comme jamais ce matin-là. Il voulait donner tort à tout le monde. Il voulait faire plaisir à ses parents. Les rendre fier de lui. Leur montrer de quoi il était capable. Il voulait avoir son bac, comme il avait eu son brevet en fin de 3e. Son père lui avait offert une montre ce jour-là. Que lui offrirait-il s'il avait son bac ? Une voiture, rêvait-il secrètement. Sachant très bien qu'il pouvait toujours rêver tant ses parents n'avaient pas vraiment les moyens. Ils travaillaient dur certes mais ne gagnaient pas des milles et des cents. Ils faisaient de leur mieux pour qu'ils ne manquent de rien lui et ses 2 frères, mais ils ne roulaient pas sur l'or. Ils étaient donc 3 frères. Lui était le cadet. Son frère Paul avait 20 ans et son autre frère venait tout juste d'avoir 14 ans. Personne n'était venu avec lui voir les résultats du bac affichés sur les poteaux de son lycée. Personne n'y croyait alors à quoi bon venir. Lorsqu'il est arrivé au lycée, Julie était là elle. Elle l'attendait. Ils n'étaient pourtant plus ensemble. Cela faisait déjà 2 mois que leur histoire était finie. Mais elle était venue pour lui. Elle était venue pour qu'il ne se retrouve pas seul dans ce moment-là. Certainement elle croyait en lui. Elle pensait qu'il pouvait l'avoir son bac malgré tout. Et puis elle tenait à lui. Malgré la fin de leur histoire. Certainement était-elle toujours secrètement amoureuse de lui...

Alors elle lui a pris la main et lui a dit « allez viens, on va voir ça ensemble ! ». Ce geste lui a fait énormément plaisir. Il était touché, il était ému. Alors il a pris sa main dans la sienne, a respiré une grosse bouffée d'air avant de passer le portail du lycée ensemble tous les 2, main dans la main. Ils avancèrent. Son cœur battait fort. Il avait même l'impression d'entendre celui de Julie battre tout aussi fort contre sa poitrine à elle. « ADMIS » !!! Il était écrit ADMIS, à côté de son nom et de son prénom. Il n'en croyait pas ses yeux. Contre toute attente, il avait eu son bac. Julie le regardait droit dans les yeux. Des larmes coulaient de son visage de le voir si heureux. Lui criait haut et fort « J'ai mon bac. J'ai eu mon bac. Putain j'ai mon bac ». Les gens présents le regardaient

tellement il criait fort, ils étaient heureux pour lui, tous souriants comme on l'est dans ces moments de joie. Certains pleuraient car ils ne l'avaient pas eu leur bac. Des parents serraient leurs enfants dans les bras, qu'ils l'aient eu ou non finalement. Peu importe. Ses parents à lui n'étaient pas là. Mais ce n'était pas grave, il allait leur annoncer la bonne nouvelle rapidement et fêter ça avec eux. Il regarda Julie. Elle était émue. Son visage était humide. Il prit son visage entre ses mains et il l'embrassa, comme il l'avait embrassé pendant quelques mois, avec envie, avec fougue, comme cela avait été souvent le cas. Mais aujourd'hui vu les circonstances, ce baiser était tout autre. Ce baiser était particulier. Ce baiser était peut-être plus vrai que les autres. Elle lui rendit son baiser évidemment. Ils s'embrassèrent comme au premier jour et ils se serrèrent dans leur bras l'un contre l'autre. « On fait quoi maintenant ? » lui dit-elle. « On passe annoncer la nouvelle à mes parents, à mes frères évidemment. On fonce tout de suite !!! ». Ils partirent en courant. Ils allèrent à un arrêt de bus regarder les horaires pour prendre le premier bus possible. 15h37. Il était 15h32. Juste 5 minutes à attendre mais que ces minutes allaient être longues tellement il se languissait de la suite. Il était impatient de retrouver sa famille. Impatient de voir leurs réactions devant cette nouvelle. Ils montèrent dans le bus. Il y en avait pour 10 minutes de route à tout casser.

Ils arrivèrent à destination. 3 minutes de marche à pied maintenant pour atteindre le portail de la maison familiale. Il sonna. Pas de réponse. Il essaya une seconde fois. Pas de réponse encore. C'était bizarre. Nous n'étions pas en week-end certes mais ils étaient censés être tous à la maison aujourd'hui pourtant. Il sortit ses clefs. Ouvrit le portail et ils avancèrent vers la porte d'entrée. Elle était entrebâillée. « Bizarre » se dit-il. La porte d'entrée était ouverte mais personne n'avait répondu à la sonnette. De plus, les volets étaient fermés. Il faisait nuit à l'intérieur alors que nous étions en pleine journée. Il poussa la porte. Julie le suivait juste derrière. Presque inquiète du silence pesant. Il avança de quelques mètres et tout à coup la lumière s'alluma en grand et

il vit une trentaine de personnes devant lui qui se mirent à tous hurler ensemble « FÉLICITATIONS »!!!

La musique se mit en marche. Des confettis tombaient même du plafond. Tout le monde applaudissait. Certains faisaient la holà. Il vit son père, sa mère, ses frères, son oncle, sa tante, ses cousins, ses amis, des voisins... Son père et sa mère le regardaient de loin avec un petit rictus. Ses frères hurlaient. Ils étaient torsés nus, il se tournèrent. Ils avaient écrit BRAVO sur le dos de l'un et FRÉROT sur celui de l'autre. Il fonça vers eux. Il sauta dans les bras de l'un, l'autre fit de même. Ils tombèrent par terre sur le coup. Ils se roulèrent sur le sol tous les 3 comme lorsqu'ils étaient tout petits. Ils faisaient des roulés-boulés sur le carrelage. Les gens tapaient des mains. L'ambiance était joyeuse. Julie en avait les larmes aux yeux. Pour la deuxième fois de la journée. Il se releva. Il alla voir ses parents dans le coin du salon. Son père le prit dans ses bras et le regarda yeux dans les yeux. « Je suis fier de toi mon fils. Je n'y croyais pas mais ça me rend encore plus fier de toi ». Sa mère pleurait de bonheur. Elle le regarda, sécha ses larmes et le prit à son tour dans ses bras. « Bravo mon fils. Bravo pour ta réussite. Tu peux être fier de toi ». Ils se serrèrent tous les 3 dans un pur moment de complicité...

— Mais comment avez-vous su ? Vous ne m'avez rien dit ce matin ! Cachottiers que vous êtes !

Son père lui expliqua qu'il savait depuis longtemps l'heure exacte des résultats. Il lui avait menti en lui disant qu'ils seraient affichés à 15 h 15 puisque c'était à 14 h 00 en fait. Il avait pris sa voiture en cachette, était venu voir et savait le résultat. Il ne restait plus qu'à confirmer la surprise à tous les invités qui étaient au courant de tout depuis longtemps déjà. Tout le monde était arrivé après qu'il soit parti de la maison voir les résultats. Tout le monde avait mis la main à la pâte pour préparer la maison, pour préparer la surprise. Tout y était. Les pizzas, les petits fours, les sandwiches, le coca, les gâteaux...

Dans un autre coin du salon tous ces potes étaient là. Ils s'étaient tous habillés de la même manière. Un haut blanc avec

un bas bleu. Bleu et blanc. Les couleurs de sa ville. Les couleurs de Marseille. Les couleurs de l'OM. Rachid, Pierre, Nordine, Émilie, Fatima, Nora, Vincent, Nicolas... Personne ne manquait à l'appel. Ils avaient tous répondu présent. Ils étaient tous là pour David. Pour rien au monde ils n'auraient raté ça. Ils avaient une coupe de champagne entre les mains pour lui. « Allez viens David qu'on fête ça tous ensemble. Mais avant on attend tous un petit discours bien sûr ». « Un discours, un discours, un discours, chutttt... ». Il n'y avait plus un bruit dans le salon. Tout le monde était tout ouïe. Ils étaient tous impatients de l'entendre parler.

— Tout d'abord, avant tout, je voulais vous remercier d'être tous ici aujourd'hui pour moi, pour que nous fêtions mon bac ensemble. Mon cœur est en folie!!! Je remercie papa et maman bien entendu de m'avoir fait cette super surprise. Je ne m'y attendais pas du tout. Franchement je vous le dis, ce matin j'étais un peu dégouté d'aller voir mes résultats tout seul. Je me suis dit tout le monde s'en fout. Je vais me retrouver seul dans ce moment qui peut à la fois être génial ok mais aussi difficile si jamais je ne l'avais pas eu ce putain de bac. Heureusement Julie était là, elle. Et j'en profite pour la remercier d'être venue m'accompagner. Viens avec moi Julie s'il te plait », lui dit-il en lui tendant sa main. « Prends ma main. Julie et moi et bien oui nous sommes de nouveau ensemble tous les deux, c'est inattendu mais c'est comme ça, c'est la vie. Je suis un garçon hyper heureux. Maintenant stop les discours, j'ai jamais su parler comme ça. Profitons tous de ce super moment pour nous éclater. Profitons de cette belle journée. Mangez, dansez, amusez-vous. Je vous embrasse fort. MERCI à tous!!!

Tous les invités étaient émus de son discours. Julie embrassa David d'un léger baiser furtif et posa sa tête sur son épaule. David l'embrassa à son tour. Ils rejoignirent leurs amis pour faire la fête. Certains mangeaient, certains buvaient, d'autres dansaient au rythme de la musique funk que David adorait. L'ambiance était très conviviale. S'il avait su ce matin qu'il en serait ainsi quelques heures plus tard alors qu'il n'avait pas le moral. David s'écla-

tait. Il profitait de ce moment au maximum. Ses frères étaient à fond aussi. Ils étaient très contents pour lui. Tous profitaient de ce moment de partage et de convivialité car leur vie n'était pas forcément rigolote tous les jours. Mais là tout le monde était uni, tout le monde riait, s'amusait. David avait remarqué que Nordine était fermé lui. Il était dans un coin seul, assez silencieux. Il n'y prêta pas plus cas que ça car l'ambiance générale était excellente.

David et ses frères se mirent à danser tous les 3 ensemble. Ils faisaient un peu n'importe quoi. Leur danse ne ressemblait pas à grand-chose mais peu importe. Personne n'y portait attention et ils s'étaient tous mis autour d'eux et tapait dans les mains à l'unisson. Le volume de la sono était monté d'un cran. Leurs parents les rejoignirent et ils se mirent à danser tous les 5 en se prenant par la taille, tous en ligne. Les pieds montaient vers le plafond, les mains se balançaient de droite à gauche. Quelle fête, quelle ambiance, quelle joie !!!

Au bout d'un moment, l'ambiance était redescendue d'un niveau. Tous les invités étaient plutôt dans des discussions plus intimes. Ça papotait ici ou là de tout et de rien. Certains se rappelaient de moments d'enfance, certains parlaient foot et de l'OM évidemment. David lui passait voir chaque invité pour échanger quelques souvenirs ou tout simplement pour parler de son année scolaire écoulée. Puis tout à coup on entendit la voix de son père parler fort. Il demandait un peu de silence. Son père prit la parole devant tous.

— Je voulais à mon tour vous remercier d'être ici aujourd'hui pour mon fils David. Merci d'avoir joué le jeu. Merci d'avoir accepté l'invitation pour cette surprise. Merci d'être là pour lui tout simplement. Je voulais vous dire que même si nous ne l'avons peut-être pas assez montré à David tout au long de l'année, ma femme et moi-même nous croyions en lui. Nous savions qu'il pouvait le faire. Alors oui à un moment donné en décembre et en début d'année on a bien vu qu'il avait lâché prise, qu'il n'y croyait plus. Mais nous connaissons son tempérament de battant. Certainement il tient ça grâce au sport qu'il pratique depuis tou-

jours. L'esprit de compétition lui a permis de se surpasser, lui a permis d'y croire. En tout cas nous voulons lui dire aujourd'hui que nous sommes ma femme et moi-même, très fiers de toi David. Félicitations pour ta réussite. Félicitations pour ton bac et à toi maintenant les études supérieures.

Tous les invités se mirent à applaudir, certains avaient les larmes aux yeux devant ce magnifique discours. Son père continua.

— Pour ton brevet, je t'avais offert une montre David, tu t'en rappelles ?

David hochait de la tête.

— Aujourd'hui pour ton bac, une autre surprise t'attend évidemment. Tes frères m'ont beaucoup aidé à choisir ton cadeau. On y a passé beaucoup de temps et beaucoup de sueur aussi avec l'aide de pas mal de gens ici présents, notamment ton oncle Jean-Pierre qui a fait un travail monumental.

David écoutait les paroles de son père et se questionnait. Mais de quoi parlait-il ? Quelle allait être cette surprise ? Celle à laquelle il pensait secrètement depuis quelques temps ?

— Bon écoute David, j'arrête là mon discours, de toute façon ton cadeau ne rentre pas dans une maison donc je ne peux pas vraiment te le montrer en fait. Tes frères Paul et Matthieu vont m'aider. Paul, Matthieu où êtes-vous ?

Tout le monde bougea sa tête de droite à gauche pour les chercher mais on ne les trouvait pas. Tut... tut... tut tut... On entendait un klaxon au loin. Un klaxon de voiture que l'on ne connaissait pas. Tous les invités s'avancèrent vers la fenêtre, surpris. David lui alla vers la porte d'entrée pour se rendre dehors. Julie le suivait de près. Il passa la porte, arriva dans le jardin et que vit-il ? Une 205 rouge devant le portail avec ses frères à l'intérieur qui s'étaient mis chacun assis sur le rebord de la fenêtre des portes avant, vitres ouvertes !!! La 205 avait des bandes blanches sur le côté à la Strasky et Hutch. Customisée par ses frères à coup sûr tant ils savaient que leur frère adorait cette série-là qu'il ne manquait sous aucun prétexte chaque dimanche. David était fou de joie. Il n'en croyait pas ses yeux. Il cherchait ses parents du

regard. Il les vit près du portail. Il sprinta vers eux. Les prit dans ses bras. Les serra très fort contre lui en leur disant :

— Merci pour tout. Je rêvais secrètement de ce cadeau depuis des mois. Mais déjà que je ne pensais pas avoir mon bac, alors une voiture en cadeau encore moins.

Il avait les larmes aux yeux. Julie qui l'avait suivi se serra contre eux également. Les invités étaient sortis dans le jardin. Tout le monde applaudissait. Tout le monde était fier et heureux de ce beau moment de partage familial. Les anciens savaient combien ses parents avaient dû trimer pour offrir cette voiture à leur fils. Finalement cela avait pris tant de temps pour la remettre en état de marche qu'ils devaient croire en David pour son bac finalement. Ses frères hurlaient. Ils faisaient les fous dans la voiture, tels des enfants qui venaient d'avoir leur plus cadeau à Noël. David alla vers la voiture. La regarda attentivement. Alors oui ce n'était pas une voiture neuve. Le compteur kilométrique indiquait même 102 528 km. Son père lui dit.

— Jean-Pierre a tout vérifié. Il a refait le moteur comme neuf. La vidange. On a changé les pneus, les plaquettes de frein, les essuie-glaces. Le carbu. Elle est vieille certes mais elle est comme neuve pour toi.

— David chercha son oncle du regard. Il le vit en haut du jardin, près de la porte d'entrée. Il sprinta une nouvelle fois. Le regarda dans les yeux et lui dit

— Tu es toujours là pour moi tonton. Tu l'as toujours été. Un grand merci pour ton travail. Merci de ton aide tonton.

Et il le serra dans ses bras tout en n'oubliant pas d'embrasser sa tante qui était juste à côté de lui. Il fonça encore en bas du jardin. Que de sprint aujourd'hui. Il se mit au volant et pressa le klaxon pendant de longues secondes sans arrêt sur l'air de la "coucaracha". Paul et Matthieu s'étaient mis à l'arrière.

— Bon on va l'essayer ou quoi David ?

Sa mère ouvrit le portail. Chacun mis sa ceinture, Paul prit le volant puisque David n'avait pas encore le permis et il fit ronfler

le moteur telle une Ferrari. Ils allaient démarrer lorsque Paul dit à David.

— Oh mais t'es fou ou quoi. Tu ne fais pas monter Julie avec nous ?

— Idiot que je suis. Monte vite Julie, on va faire un petit tour.

— Et ils partirent tous ensemble laissant les invités derrière eux profiter de quelques moments sans lui.

— Bon on ne va pas partir trop longtemps quand même », dit David. Les invités sont venus pour moi aujourd'hui. On va où ?

— Pas cap de tracer jusqu'à notre dame de la garde ? ça nous ferait un souvenir de malade ! dit Matthieu.

— Ah ouais ce serait top", dit Julie. "Allez, c'est parti, on fait vite. Accrochez-vous !!!".

Les voilà partis tous les 4 à bord de cette 205 personnalisée. Cela prit 20 minutes pour atteindre la destination. 20 minutes de plaisir. 20 minutes de partage. 20 minutes de rigolade.

— Putain elle déchire ta voiture David pour une vieille 205. Elle marche mieux que ma Corsa.

Arrivés sur place. David se gara sur le parking devant Notre Dame. Ils sortirent tous les 4 de la voiture. Ils se prirent chacun par la taille et regardèrent Marseille vue d'en haut. Mon dieu que cette vue était magique. Ils la connaissaient par cœur pourtant cette vue tant ils étaient venus bon nombre de fois depuis qu'ils étaient nés, mais on ne s'en lasse jamais. Cette vision avait une saveur particulière aujourd'hui. Cette vue, aujourd'hui, resterait gravée à tout jamais dans sa mémoire pour David. Paul sortit un appareil photo de dessous son siège. Il avait pensé à le prendre pour immortaliser ce moment. Il prit une photo de ce moment génial. La photo était magnifique. Mais elle pouvait être encore meilleure s'ils étaient tous dessus. Matthieu dit :

— Attend viens on en reprend une autre avec nous 4 mais il faut qu'on voie la voiture aussi dessus. Les parents seront trop contents d'avoir cette photo sur la cheminée ou même en poster dans la salle à manger. Venez, on monte tous les 4 s'asseoir sur le capot et on se fait une photo avec Marseille derrière nous en plus.